

20 NOVEMBRE TOUTE L'ÉCOLE MOBILISÉE

Avec une grève largement majoritaire et de puissantes manifestations, la journée de mobilisation du 20 novembre est un véritable succès. Les personnels ont marqué avec force leur colère face à la politique conduite par Xavier Darcos et Valérie Pécresse, et leur exigence de mesures concrètes correspondant à leurs attentes et aux besoins du service public d'éducation. Ils attendent des réponses rapides : le SNES, le SNEP et le SNUEP ont interpellé le soir même le ministre. Ils ont proposé une réunion de l'intersyndicale du second degré dès le 21 pour examiner les suites à donner, avant la réunion de l'ensemble des organisations de l'Éducation nationale tous niveaux confondus le 24 novembre.

69 %
de grévistes
dans le premier degré

55 %
de grévistes
dans le second degré

Plus de
200 000
manifestants
dans toute la France

Le 20 novembre, la mobilisation est encore montée en puissance après la manifestation déjà impressionnante du dimanche 19 octobre avec des revendications réaffirmées : refus du budget 2009, maintien des RASED, réforme inacceptable du lycée, exigence de revalorisation.

Plus de 40 000 manifestants à Paris, 10 000 à Marseille, 10 000 à Nantes derrière une banderole proclamant « Stop à la casse », 5 000 dans les rues de Strasbourg avec un « résultat historique pour le département »... : les défilés du 20 novembre étaient impressionnants. Au Mans, un tiers des écoles du département étaient fermées, « la plus forte mobilisation de l'éducation depuis 2003 » selon les organisateurs. De nombreux étudiants et lycéens ont également défilé, aux côtés des personnels avec des banderoles comme « Ne sacrifiez pas notre école », « Lycéens en colère ». Le SNES appelle l'ensemble des collègues à maintenir la mobilisation dans les établissements en prenant des initiatives locales (assemblées générales, motions dans les CA des établissements), à organiser des rencontres avec les parents et lycéens, à poursuivre la campagne d'opinion et l'interpellation des élus pour un autre budget. Il organise le 29 novembre des États généraux du lycée où les représentants des établissements réunis à Saint-Ouen débattront d'autres propositions pour le lycée et des moyens de les mettre en œuvre.

Le SNES est déterminé à poursuivre l'action dans un cadre uni-



taire et sur une plateforme incluant les principaux sujets de mobilisation en lien avec le premier degré. Avec le SNEP et le SNUEP, il a interpellé publiquement dès le soir du 20 le gouvernement pour exiger des réponses aux demandes exprimées. Il met en perspective une nouvelle action nationale avant les congés de Noël. Dès le 21 novembre, il s'adressera aux autres fédérations du

second degré pour leur proposer cette démarche et débattre d'un calendrier et des modalités. Une nouvelle rencontre du collectif associatif parents, associations, lycéens, étudiants et fédérations de l'éducation est également programmée le 24 novembre pour examiner les suites de l'action dans un cadre plus large.
Le 20 novembre à 18 heures

■ Claudie Martens

Lettre ouverte à M. le Ministre de l'Éducation nationale

Monsieur le Ministre,

En participant massivement à la grève et aux manifestations ce jeudi 20 novembre, les personnels de second degré, soutenus par la majorité de la population, ont montré leur mécontentement, leur inquiétude et exprimé leurs désaccords quant à la politique scolaire que vous menez (budget 2009 et suppressions de postes, réformes fortement contestées faites au pas de charge et sans réelle consultation des personnels, dévalorisation de leur métier, dégradation des conditions de travail, etc.).

Avec nos organisations SNES, SNEP, SNUEP (FSU), ils sont porteurs de propositions pour un service public et laïque d'éducation renoué, capable de faire face aux défis du XXI^e siècle, pour la formation et la qualification de tous les jeunes. C'est fort de cette mobilisation des enseignants, personnels

d'éducation, d'orientation... que nous vous demandons M. le Ministre, de recevoir en urgence nos organisations syndicales. Nos propositions nécessitent une réorientation profonde de vos choix pour le système éducatif, ses élèves et ses personnels. Nous prenons dès aujourd'hui contact avec nos partenaires syndicaux, les fédérations de parents d'élèves, les organisations militantes et lycéennes pour envisager les suites à donner, ensemble, aux actions revendicatives s'il s'avérait que vous persistiez à ne pas prendre en compte les exigences exprimées ce jour.

Nous vous prions de croire, Monsieur le Ministre, à l'expression de notre considération distinguée.

Frédérique Rolet, cosecraire générale du SNES

Serge Chabrol, secrétaire général du SNEP

Jérôme Dammerey, secrétaire général du SNUEP

Provocations ministérielles

Toute la journée du 20 novembre, le ministère a persisté dans le déni de la réalité en annonçant 33,39 % de personnels en grève dans l'éducation. Rappelons-nous que le comptage est opéré tout personnel confondu en activité ou en congé, en service ou non. Dans plusieurs académies, les renseignements généraux que le SNES a contactés ont largement contredit ces chiffres ministériels.

« Il y a une résistance des appareils syndicaux qui n'est pas celle des professeurs. »

Xavier Darcos, RTL